



Théâtre Ouvert

7 - 24 mars 2007
Carte Blanche à Emmanuel Darley

12 - 24 mars

lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h, mardi à 19h, samedi à 16h et 20h

Flexible, hop hop !

d'**Emmanuel Darley**

mise en scène **Paule Groleau** et **Patrick Sueur**

avec

Jean-Paul Dubois	<i>Ouvrier 1</i>
Bertrand Fournier	<i>Ouvrier 2 (Jean Taupe)</i>
Valérie Kéruzoré	<i>Brigitte</i>
François Lequesne	<i>Patron 2</i>
Sandrine Monceau	<i>Denise</i>
Patrick Sueur	<i>Patron 1 et Monsieur Le</i>

lumières **Philippe Berthomé**
assistant lumières **Stéphane Boisumeau**
scénographie et costumes **Joëlle Bondil**
ingénieur son **Anita Praz**
régie plateau **Laurent Semelier**

Ed. **Actes Sud-Papiers**

coréalisation **Théâtre Dû** et **Théâtre Ouvert**

avec le soutien d'**ARCADI**

en partenariat avec **Beaumarchais**

avec le concours de **Radio Campus** et **Philosophie magazine**

La Compagnie **Théâtre Dû** est soutenue par la DRAC des Pays de Loire, le conseil régional des Pays de la Loire, le conseil général de la Mayenne, la ville de Laval et la ville de Mayenne.

Depuis longtemps, envie d'écrire sur le travail, sur le monde du travail : beaucoup de pistes, de choix à faire. Abrutissement, travail à la chaîne, rapport aux machines. Entreprises familiales. Toute une vie dans une entreprise. Toute une ville entreprise. Le travail comme moteur, unique moteur, de vie. Fierté.

Monde ouvrier. Hiérarchie. Rapports de classes.

Mais aussi, fin du monde ouvrier. Restructurations. Plans sociaux. Délocalisations.

Licenciements. Reclassements.

Mais aussi esclavage moderne. Bas salaires. Précarité. Sortie du travail. Travail au noir. Travail clandestin.

Impossible de tout traiter.

La commande de Patrick Sueur, une comédie, et l'idée assez rapide qui s'impose, profiter de ci pour écrire ça : écrire sur le travail, trouver une distance, un détachement vis-à-vis du sujet, tout en traitant de ces choses qui souvent bousculent et heurtent, usines fermées, vidées en catimini, ici, salaires de misères, absence de droits, là-bas.

Dans cette comédie, il y aura donc, deux hommes affectés à une tâche rigoureusement imbécile, remerciés, remplacés d'abord par une femme, c'est moins cher !, puis, dehors, elle aussi !, tous remplacés par d'autres, ailleurs, plus loin, si loin qu'on ne les voit pas d'ici. Et ces trois-là de découvrir un monde merveilleux, celui de l'insécurité sociale, de l'ANPE, de l'administration. Le bonheur des stages, des formations et des remises à niveau. Et au bout du couloir, promesse sans égal, l'ascenseur social.

Face à eux, outre quelques administratifs, deux membres éminents du patronat, amoureux du profit, des réductions de charges, soucieux de la concurrence sans merci des entreprises concurrentes qui sont évidemment beaucoup plus compétitives.

Emmanuel Darley

Travailler à une mécanique, une gestuelle – un travail très précis sur les différentes caractéristiques physiques des personnages.

Rendre compte du dire, du souffle, du rythme qui finissent par induire une sorte de chorégraphie liée aux mouvements de l'écriture (le bref, le long, le haché, le ponctué...).

Explorer les caractéristiques des personnages, donc leurs possibles actions dansées et chorégraphiées, indissociables de leurs rôles dans « le travail ».

Quelle que soit leur place dans cet univers, des comportements émergent, des états corporels et émotionnels se précisent, se transforment, fluctuent au gré des histoires de vies, de relations, de corps...

Se servir des ressorts inhérents à la comédie pour bâtir. Osciller entre la dérision, le décalé, le loufoque et le réalisme d'une situation.

Une scénographie dépouillée, permet une circulation d'acteurs imaginée comme un souffle, un partition musicale, laissant place à des propositions de dynamiques dans les trajectoires, des déplacements qui suggèrent, sculptent et racontent l'espace, le temps.

Paule Groleau, Patrick Sueur



RENCONTRE AVEC L'EQUIPE ARTISTIQUE

mardi 20 mars, à Théâtre Ouvert
à l'issue de la représentation (19h) de *Flexible, hop hop !*

PROJECTION DE FILMS AU MK2 HAUTEFEUILLE sur le thème du travail

En matinée, le week-end, dès le 10 mars

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés, film documentaire de
Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil (2005)

Reprise, film documentaire d'Hervé Le Roux (1996)

Les Temps modernes, de Charlie Chaplin (1936)

7, rue Hautefeuille, Paris 6è
audiotel : 08 96 69 84 84

Entretien entre Emmanuel Darley, Paule Groleau et Patrick Sueur (extrait)

Patrick Sueur et Paule Groleau : En quoi pour toi, les rencontres avec les artistes en amont de l'écriture peuvent-elles être nécessaires ?

Emmanuel Darley : Nécessaires, je ne sais pas. L'écriture reste tout de même une chose solitaire, une étape avant laquelle on peut déblatérer des heures, tant que rien n'est écrit, ça ne sert pas à grand-chose. La commande c'est un bouton sur lequel on appuie pour lancer l'écriture, ça démarre plus ou moins vite et ensuite, à partir de ce qui s'écrit, on peut discuter, avancer, modifier. J'aime bien les projets comme Flexible avec vous : une comédie, un nombre d'acteurs, d'actrices et puis marre. Je propose et on voit. Parfois c'est plus compliqué. Il y a effectivement rencontre avant et le désir de l'autre est déjà si plein que l'on ne sait pas trop où se mettre.

Y a t-il eu influence dans ton écriture du fait que la commande émane d'un metteur en scène et d'une chorégraphe ?

Ça m'a un peu pétrifié au départ. Quoi faire avec ça, la danse ? Quoi, ils vont faire quoi ? Danser sur ce que j'écris ? Et puis bon, j'ai fait avec. Plutôt ne pas trop y songer. Garder en tête et accentuer ma façon de faire, rythme, musicalité et silences. Laisser encore davantage de "trous", d'ouvertures, d'espaces dans le texte pour le metteur en scène et la chorégraphe.

Ça te fait quoi de voir et entendre un acteur pour la première fois s'approprier tes mots ? Est-ce que tu vois la personne derrière ? Il y a deux étapes peut-être, l'acteur qui dit pour la première fois ton texte et l'acteur que tu revois texte su. Ça ne passe pas par le même endroit chez lui : chez toi ça résonne comment ? Tu te sens dépossédé à ce moment-là ?

J'aime bien le premier temps, celui de la lecture, là que l'on entend de suite si cela fonctionne ou pas, là où l'on note les longueurs, les ratés de la langue, les difficultés de compréhension. Là éventuellement où l'on modifie. Je n'ai pas d'image des personnages en tête, la seule

chose que j'ai c'est la langue, l'intonation éventuellement. Ensuite, quand l'acteur cherche, bidouille, questionne, je préfère ne pas être là, ça m'agace, j'ai trop le texte évident à l'esprit, j'ai souvent le sentiment que l'acteur (en général) va chercher midi à quatorze heures alors que ça me paraît évident, sans questions. Je ne suis pas moi-même acteur, en plus je suis de nature courtoise, je ne sais pas dire réellement du travail quand il est en cours, donner un avis. Et puis c'est le temps du spectacle. Quand ça fonctionne, c'est à ça que je vois si c'est réussi, (ça ne marche pas toujours), je suis comme un "spectateur" anonyme, j'oublie que c'est moi l'auteur, donc oui, je suis là, vraiment dépossédé. Il y a toujours ce moment où je pense fugitivement "putain, c'est moi qui ai écrit ça". Parfois aussi, quand les mises en scène foirent, ça arrive aussi, j'ai du mal à ne pas penser que c'est forcément le texte qui est raté et là ce que l'on se dit c'est "putain, c'est pas possible, c'est moi qui ai écrit ça ?"

L'entretien intégral est publié dans le *Journal de Théâtre Ouvert* n°17.

Emmanuel Darley est né en 1963. Après avoir suivi des études cinématographiques à Paris III, il travaille pendant quelques années comme libraire, à Paris puis à Toulouse.

Depuis 1999, il anime des ateliers d'écriture dans des établissements scolaires et en milieu carcéral.

En 1993, P.O.L. publie son premier roman *Des petits garçons*. En mars 2007 sort son quatrième roman, *Le Bonheur*, aux Ed. Actes Sud.

C'est en 1998 qu'il écrit sa première pièce, *Badier Grégoire*, publiée en *Tapuscrit* par Théâtre Ouvert.

Patrick Sueur est né en 1959. Il est comédien, metteur en scène et, depuis 1998, directeur artistique de la compagnie Théâtre Dû (région des Pays de Loire).

Acteur, il a notamment joué dans : *Les Émigrés*, de Mrozeck, Sallinger, *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, *Les Joueurs*, de Nicolas Gogol, *La Mission*, de Heiner Müller, *Combats de possédés*, de Laurent Gaudé, *Abel et Bela*, de Robert Pinget.

Il a mis en scène *Dans la solitude des champs de coton*, de B.-M. Koltès, *Combats de possédés* et *Cendres sur les mains*, de L. Gaudé.

Paule Groleau est danseuse et chorégraphe. Elle a suivi les cours de la Schola Cantorum avec Karin Weahner et s'est formée aux techniques de danse de Peter Goss et – Merce Cunningham. Diplômée d'état en danse contemporaine depuis 1994. Elle danse avec la compagnie Point-Virgule de Claire Jenny depuis 1989.

Elle participe avec Patrick Sueur à la conception et aux mises en scène des spectacles de la compagnie Théâtre Dû implantée dans la région des Pays de Loire.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

15 janvier – 10 février 2007

Ténèbres

de **Henning Mankell**

traduit du suédois par Terje Sinding

mise en scène **Brigitte Jaques-Wajeman**

avec **Maurice Benichou** et **Rachida Brakni**

Immigrés clandestins, un père et sa fille se cachent. Dans l'attente d'hypothétiques papiers, ils s'obstinent à reproduire les gestes quotidiens de la « vie normale ».

L'Arche est éditeur et agent théâtral de la pièce représentée

coproduction **Cie Pandora et Théâtre Ouvert**, avec le soutien de la **DMDTS - Aide à la création**
en partenariat avec **France Culture** et **Télérama**

CARTE BLANCHE à Emmanuel Darley

Auteur de théâtre et de roman, compagnon de route de Théâtre Ouvert, E. Darley a choisi de présenter un spectacle et des rencontres. Les thèmes abordés : monde du travail, clandestins, migrants, se répondront ainsi pour poser quelques questions cruciales sur notre société.

7 - 10 mars 2007

RENCONTRES – MISES EN VOIX

avec la participation d'**Emmanuel Darley, Laurent Gaudé** et **Michel Vinaver**

12 - 24 mars 2007

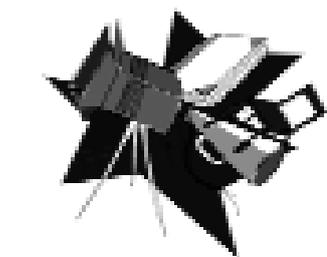
Flexible, hop hop !

d'**Emmanuel Darley**

mise en scène **Patrick Sueur** et **Paule Groleau**

avec **Jean-Paul Dubois, Bertrand Fournier, Sandrine Monceau, Valérie Kéruzoré, François Lequesne, Patrick Sueur**

coréalisation **Théâtre Ouvert** et **Théâtre Dû**, avec le soutien **d'ARCADI**



Théâtre Ouvert
Centre Dramatique National de Création
subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication
la Ville de Paris et la Région Ile-de-France
Jardin d'hiver - 4 bis, cité Véron 75018 Paris

Location : 01 42 55 55 50
site : theatre-ouvert.net